

García Negroni, María Marta et Tordesillas Colado, Marta (2022)
La enunciación en la lengua. Subjetividad, polifonía y dialogismo

GIJÓN

TREA

ISBN: 978-84-19525-24-6

368 PÁGS.

La enunciación en la lengua. Subjetividad, polifonía y dialogismo, de M.^a Marta García Negroni et Marta Tordesillas Colado, est un ouvrage qui constitue une référence essentielle pour comprendre la complexité du phénomène de l'énonciation linguistique. Publiée à l'origine en 2001 et renouvelée en 2022, cette nouvelle édition vise à rassembler, réaffirmer et diffuser la recherche et l'analyse sur l'énonciation depuis ses origines jusqu'à nos jours. Dans le cadre d'une approche théorico-méthodologique de la sémantique argumentative, les auteures présentent un panorama exhaustif des différents aspects liés à la subjectivité, à la polyphonie et au dialogisme dans le langage et la langue. De même, leur objectif est de mettre en évidence les fondements de ces instruments théoriques avec une portée analytique et descriptive profonde, dans le but d'ouvrir de nouvelles portes aux observations et aux résultats dans la connaissance du langage et de la langue.

La structure du livre est organisée en trois sections principales : « Orígenes », « Temas y problemáticas » et « Descripciones, explicaciones y perspectivas ». La première partie se concentre sur l'exploration des origines et du contexte scientifique de l'énonciation, offrant une compréhension détaillée de la conception de la langue et du rôle de la composante subjective dans les études sur l'énonciation. La deuxième partie traite de la présence de la subjectivité dans le langage, ainsi que des traces et des caractéristiques dans la langue et le discours. La troisième partie présente diverses applications théoriques, en soulignant les contributions des auteures dans le domaine de la théorie argumentative de la polyphonie et de l'École argumentativiste de Paris.

Les auteures, disciples d'Oswald Ducrot et engagés dans l'École argumentativiste de Paris, soulignent l'importance de l'énonciation dans la linguistique contemporaine. Tout au long de l'ouvrage, elles abordent des phénomènes linguistiques spécifiques tels que la deixis, la modalité, les actes de langage, la subjectivité, l'altérité, les points de vue, l'argumentation et la multiplicité des voix, en fournissant des descriptions et des explications détaillées à partir de différentes théories. Dans la première partie, « Orígenes », nous examinons ces phénomènes à travers un aperçu historique allant des premiers travaux de Platon à la pragmatique anglo-saxonne du vingtième siècle. L'importance de la subjectivité dans le discours est soulignée et des concepts

clés sont introduits, qui seront approfondis tout au long de l'ouvrage. L'accent mis sur l'énonciation en tant que phénomène linguistique s'est accru ces dernières années, contribuant de manière significative à la compréhension et à l'expansion du domaine.

Le Chapitre 1, « Primeros trazos de la subjetividad en la lengua o el camino hacia la enunciación », aborde la subjectivité dans le cadre de la science linguistique contemporaine, en se concentrant sur l'énonciation et ses différentes facettes. Le premier chapitre cherche à contextualiser et à comprendre la pertinence historique et scientifique de la langue et son influence sur la recherche. Le chapitre entreprend une étude détaillée de trois aspects essentiels liés à l'énonciation : la deixis, la modalité et les actes illocutoires, en se concentrant sur les théories d'Émile Benveniste, de Charles Bally et de John Austin, respectivement. Il examine également le scénario communicatif, en se concentrant sur les propositions de Ferdinand de Saussure, Roman Jakobson, Patrick Charaudeau et Catherine Kerbrat-Orecchioni, et se penche sur la polyphonie énonciative, en considérant les approches de Mikhaïl Bakhtine, Jacqueline Authier, Oswald Ducrot et Henning Nölke. La conception représentative de la signification est introduite, soulignant l'idée que les mots sont censés constituer une représentation de la réalité. En ce qui concerne la pensée, le sujet et l'énonciation au XXe siècle, la conception subjective de la langue est évoquée et le concept d'*énonciation* est introduit comme un aspect fondamental permettant un développement spécifique de la composante subjective. La théorie polyphonique de l'énonciation, présentée par O. Ducrot, se distingue par son originalité et la primauté qu'elle accorde au caractère subjectif en tant que directeur de la langue.

La deuxième partie de l'ouvrage, consacrée aux « Temas, problemáticas y desarrollos teóricos », aborde des aspects cruciaux liés à l'énonciation. Cette deuxième partie, la plus vaste, aborde les aspects essentiels liés au scénario communicatif, à la modalité, à la théorie des actes de langage et à la polyphonie, en s'appuyant sur les propositions de M. Bakhtine, J. Authier et O. Ducrot. L'inclusion de questions contemporaines telles que l'évidence et sa relation avec la modalité enrichit le travail et le place dans le contexte actuel de la linguistique.

Le Chapitre 2, « La comunicación lingüística: sus factores constitutivos », explore la relation entre le langage et la communication, en soulignant sa centralité, tout en reconnaissant que le langage a de multiples fonctions. Karl Bühler et Roman Jakobson ont influencé l'étude des fonctions linguistiques, et la critique de C. Kerbrat-Orecchioni est introduite. L'importance de conditions telles que le contenu compréhensible, le contexte et le code partagé pour une communication réussie est soulignée. Le Chapitre 3, « Lengua, enunciación y deixis », se concentre sur la description du domaine de l'énonciation, avec un accent particulier sur la deixis. Il commence par contextualiser la science

linguistique sur la base de la théorie saussurienne, en soulignant son rôle dans la définition de la langue en tant que code social et passif. Le chapitre passe ensuite à la réflexion d'E. Benveniste sur l'énonciation en tant que mécanisme constant qui affecte toute langue, malgré sa difficulté d'appréhension. L'importance de la deixis et de l'anaphore en tant que composantes importantes est explorée, soulignant leur rôle dans la saturation des éléments d'un discours énoncé efficace. Le Chapitre 4, intitulé « La modalidad », aborde la question de la modalité linguistique, qui affecte ce qui est dit en ajoutant la perspective dans laquelle le locuteur considère le contenu de ses énoncés. La modalité se manifeste dans la relation entre le locuteur et les énoncés qu'il produit, ainsi que dans le lien établi avec ses interlocuteurs. Deux types de modalité linguistique sont explorés : les modalités de l'énoncé et les modalités de l'énonciation. L'évidentialité est mentionnée comme un aspect important, soulignant la relation entre le locuteur et la certitude de l'information qu'il présente. Le chapitre se termine en soulignant la tradition logico-grammaticale qui consiste à analyser les énoncés en termes de contenu représentationnel et de modalité, en soulignant la contribution de Ch. Bally qui a axé sa théorie de l'énonciation sur ces notions. Le Chapitre 5, « Les actes de langage », explore la théorie des actes de langage, en se concentrant sur les contributions de J. L. Austin et de J. Searle. Il souligne l'importance de comprendre les conditions et les règles qui régissent ces actes de communication. Il met en évidence la complexité des actes de communication, qui vont au-delà de la simple prononciation de mots et impliquent des conditions et des règles spécifiques pour leur exécution efficace. En reliant ces théories à la polyphonie et à l'argumentation, il met en évidence la façon dont les actes de langage ne transmettent pas seulement des informations, mais sont également intrinsèquement liés à la structure et à la dynamique de la conversation. L'inclusion de ces dimensions enrichit la compréhension de la communication humaine et fournit un cadre théorique solide pour l'analyse du discours dans diverses situations sociales. Le Chapitre 6, « En torno a las voces del discurso y a la polifonía enunciativa », se penche sur les voix discursives et la polyphonie énonciative, en explorant les propositions de M. Bakhtine sur la communication. Deux concepts fondamentaux, le *discours rapporté* et la *polyphonie*, sont placés au centre de l'analyse, soulignant l'influence du contexte et des interlocuteurs dans la construction du sens. M. Bakhtine, dans sa perspective sémantico-pragmatique de la langue, traite du dialogisme et de la polyphonie dans le roman. Il établit un lien entre l'œuvre d'art et le genre discursif, soulignant l'importance de comprendre la langue dans un contexte de communication spécifique afin de donner un sens à ces manifestations artistiques.

Cette version actualisée comprend deux nouveaux chapitres. Les Chapitres 7 et 8, ajoutés dans cette édition, explorent les dévelop-

pements actuels des théories de la polyphonie et de l'argumentation linguistique, ainsi que l'étude des émotions linguistiques. Le premier, « Algunos desarrollos actuales a partir de las teorías de la polifonía y de la argumentación lingüística », explore les développements contemporains de l'énonciation linguistique basés sur les théories de la polyphonie et de l'argumentation linguistique, telles que la théorie scandinave de la polyphonie et l'approche dialogique de l'argumentation et de la polyphonie. Ce chapitre se concentre sur certains développements récents dérivés des théories de la polyphonie et de l'argumentation polyphonique dans le domaine linguistique. Trois théories clés actuelles sont présentées, chacune explorant des aspects spécifiques en relation avec la polyphonie linguistique. Tout d'abord, nous décrivons les hypothèses fondamentales de la théorie scandinave de la polyphonie linguistique (ScaPoLine), une théorie développée par H. Nølke, K. Fløttum et C. Norén. Ensuite, les fondements théoriques de la Théorie Argumentative de la Polyphonie (TAP), qui complète la théorie des blocs sémantiques, sont discutés. Enfin, les contributions théoriques et méthodologiques de l'Approche Dialogique de l'Argumentation et de la Polyphonie (EDAP), développée par M.^a M. Garcia Negroni, M. Libenson, B. Hall et M. Zucchi, sont explorées. Cette approche diffère en considérant que les voix exprimées dans l'énonciation ne portent pas nécessairement de marques identifiables et ne sont pas entièrement attribuées à la notion de sujet parlant.

Le second, « Las emociones lingüísticas », propose une étude des émotions linguistiques, en prenant pour exemple le mot « bonheur ». Le chapitre consacré à l'étude des émotions linguistiques est particulièrement pertinent à l'époque actuelle, où la prise en compte des émotions dans le langage a gagné en importance. M. Tordesillas traite ce sujet en détail, depuis ses origines jusqu'aux hypothèses actuelles. Il introduit le sujet des émotions linguistiques en soulignant qu'elles sont actuellement explorées dans trois domaines principaux : les sciences de la santé, les sciences sociales et les sciences du langage. L'accent est mis sur le fait que les émotions sont conditionnées par la culture, ce qui permet d'éviter une vision réductrice. Il est illustré par le déploiement sémantique du mot « bonheur » en français, en mettant en évidence ses interactions avec d'autres mots et sa dynamique polyphonique et argumentative, et en exposant son expression lexicale, proverbiale et discursive.

La troisième partie de l'ouvrage, « Descripciones, explicaciones y aplicaciones », clôt l'ouvrage en présentant des applications concrètes des outils théoriques évoqués ci-dessus. L'analyse polyphonique-énonciative de différents types de négation, de locutions à polarité négative et de connecteurs argumentatifs fournit une application pratique des concepts théoriques dans des situations langagières spécifiques. Le concept de *dynamique discursive* met en évidence l'évolution et la

transcendance discursive de la conception à la réalisation. Cette approche permet de mieux comprendre comment les théories de l'énonciation peuvent être appliquées à la dynamique discursive dans différents contextes. Le choix de l'approche théorico-méthodologique de la sémantique argumentative apporte cohérence et profondeur à l'analyse des auteures. Cette approche non référentialiste et non véritativiste souligne l'importance de considérer la dimension argumentative et persuasive du langage, et la façon dont elle influence la construction du sens et de la subjectivité dans le discours.

Dans le Chapitre 9, « Negación y conectores. Una aproximación a su tratamiento polifónico-argumentativo », aborde la négation sous deux angles principaux : la négation descriptive et la négation métalinguistique. L'accent est mis en particulier sur cette dernière, définie dans le contexte du dialogue comme ce qui s'oppose et contredit un mot efficace précédent. La négation métalinguistique possède des propriétés linguistiques spécifiques qui sont explorées afin de comprendre ses différentes utilisations. La relation de la négation métalinguistique avec la présupposition et les prédictats scalaires est mise en évidence. Ensuite, le cas de la négation métadiscursive, une variante particulière de la négation métalinguistique, est exploré. Dans la deuxième partie du chapitre, García Negroni se concentre sur l'analyse des interactions de polarité négative (LPN). Cette analyse est basée sur des réflexions et des observations de notions faites par Oswald Ducrot, Ignacio Bosque et Silvia Palma. La présence de « *'pero si'* initial » est soulignée comme une caractéristique centrale de la négation métalinguistique. Il est avancé que ce « *'pero si'* initial » fait allusion à un discours implicite par lequel le locuteur remet fortement en question l'affirmation de son interlocuteur. En outre, l'utilisation de connecteurs tels que « *pero* » et « *sino* », d'aggravants tels que « *incluso* » et « *en más* », et d'additifs tels que « *encima* » et « *además* », dans des contextes argumentatifs est examinée, en se concentrant sur leur rôle dans la construction d'une échelle argumentative et sur leur relation avec la force des points de vue des énonciateurs.

Dans le Chapitre 10 « Enunciación, argumentación y dinámicas discursivas. En torno a la causa, la consecuencia y la concesión », il aborde le problème de l'énonciation, de l'argumentation et de la dynamique discursive, en se concentrant particulièrement sur les relations de cause, de conséquence et de concession dans les phrases complexes. Tordesillas propose de repenser la classification des conjonctions et la distribution des propositions, en se concentrant sur les types causal, consécutif et concessif/adversatif. La notion de dynamique discursive est proposée comme nouvelle perspective descriptive et approche de la langue, en la reliant à l'énonciation. L'auteure considère que la langue n'informe pas seulement, mais qu'elle argumente également. La notion de phrase est abandonnée pour proposer le concept de dyna-

mique discursive, qui reflète la langue employée, utilisée, fonctionnant et agissant dans un contexte spécifique. Une revue des théories sémantiques et pragmatiques actuelles sur les connecteurs est abordée, soulignant l'hétérogénéité qui reflète la diversité des approches. L'importance des interfaces sémantique/syntaxe, sémantique/pragmatique et sémantique/cognitive dans la science linguistique contemporaine est soulignée. L'évolution de la théorie de l'argumentation dans la langue est discutée, proposant la coexistence de deux hypothèses : l'une suggérant que le sens est composé d'un « argument dirigé vers une conclusion » et l'autre considérant le sens en termes de « scripts discursifs que le mot suggère ». Il est suggéré que les deux hypothèses sont complémentaires et appartiennent à deux niveaux de réalisation différents, dans une perspective cognitive.

La enunciación en la lengua fournit non seulement un cadre théorique solide, mais se distingue également par son approche critique. Les auteures interrogent et analysent les notions sous différentes perspectives, encourageant le lecteur à réfléchir aux limites et aux incohérences des théories présentées. L'ouvrage propose un bilan complet et actualisé des études sur l'énonciation, consolidant et développant les recherches menées depuis la publication du premier ouvrage en 2001. Les auteures font preuve d'une profonde compréhension et d'une capacité à adapter leurs analyses aux tendances et développements actuels dans le domaine de la linguistique. L'inclusion de nouveaux chapitres et l'attention portée à des sujets contemporains tels que les émotions linguistiques renforcent la pertinence de l'ouvrage dans le paysage académique et scientifique de la linguistique en espagnol et en français. La structure claire et organisée du livre facilite la compréhension et permet aux lecteurs de se plonger dans les complexités de l'énonciation linguistique. *La enunciación en la lengua* est un ouvrage indispensable pour les linguistes, les étudiants et toute personne intéressée par l'étude approfondie de la relation entre la langue et le discours. La richesse conceptuelle, la profondeur analytique et la mise à jour constante font de ce livre une contribution précieuse au domaine de la linguistique énonciative.

ARÁNZAZU GIL CASADOMET
Universidad Autónoma de Madrid (España)
aranzazu.gil@uam.es
<https://orcid.org/0000-0003-2339-7429>